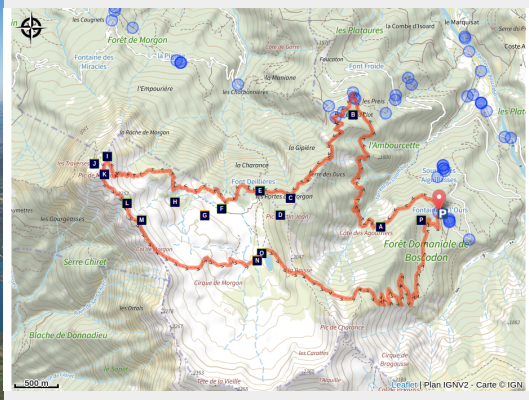
Boucle du Morgon

Parc national des Ecrins

Vue depuis le sommet du Morgon (Le Naturographe)



En parcourant les cirques du Morgon et de Bragousse, gagner le Pic du Morgon avec sa vue panoramique sur l'ensemble des Alpes du sud et des eaux turquoise du lac de Serre-Ponçon.

Ce parcours aux multiples facettes sillonne les pentes du pic du Morgon, sommet emblématique de Serre-Ponçon. Les sentiers arpentent les nombreuses curiosités géologiques disséminées entre la forêt de Boscodon et le sommet du pic du Morgon.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 h

Longueur : 17.6 km

Dénivelé positif : 1164 m

Difficulté : Difficile

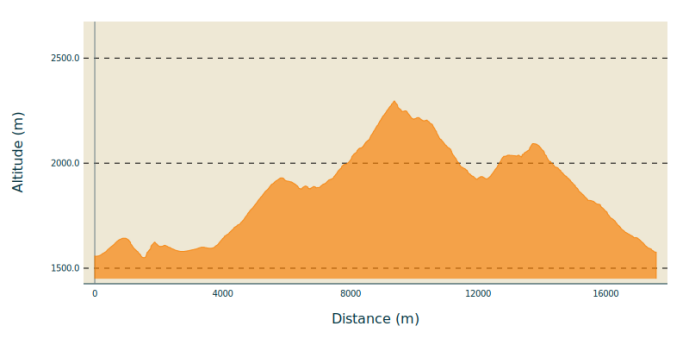
Type : Boucle

Thèmes : Pastoralisme, Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : Fontaine de l'Ours, Crots
Arrivée : Fontaine de l'Ours, Crots
Balisage : Trail
Communes : 1. Crots
2. Savines-le-Lac
3. Pontis

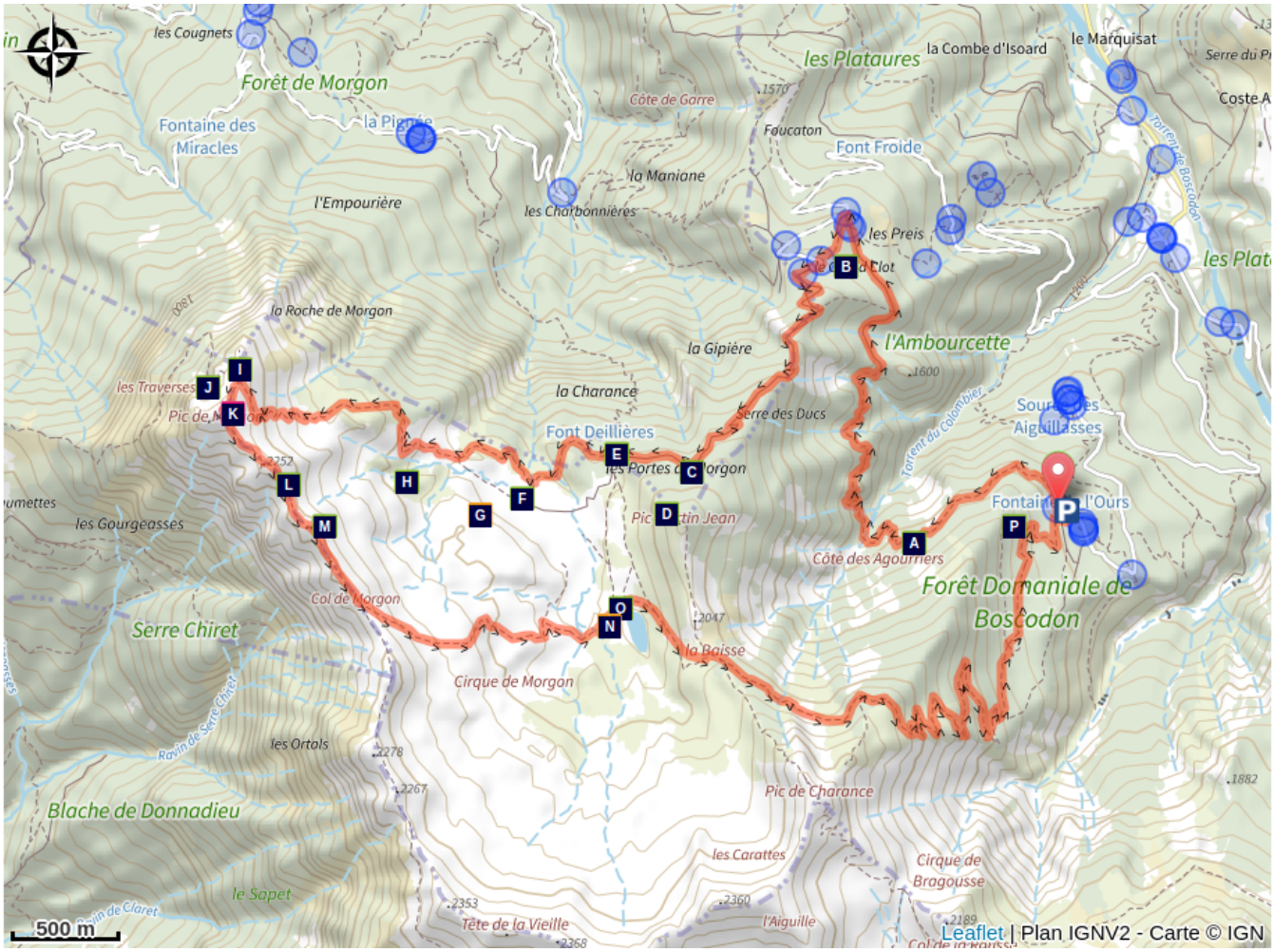
Profil altimétrique



Altitude min 1550 m Altitude max 2296 m

1. Du parking, continuer sur le sentier des pyramides en franchisant 3 plots en bois bloquant la route. Poursuivre en face en quittant la piste pour s’engager sur le sentier. Dépasser le belvédère des Aiguillas pour gagner celui des Pyramides. De là, continuer à la descente sur le sentier jusqu’à franchir le torrent. Poursuivre en face sur le sentier jusqu’à tomber sur une piste. Continuer sur la piste pendant 1 km jusqu’à rejoindre un carrefour.
2. De là, bifurquer à gauche sur le sentier à la montée. Sur le parking du Grand Clos, le traverser et dépasser la barrière pour continuer sur la piste. Arrivée aux portes du Morgon, continuer en face à la descente sur le sentier, puis au prochain carrefour à gauche à plat. Rester sur le chemin jusqu’à atteindre le sommet du Morgon.
3. Redescendre du sommet sur 100m puis bifurquer à droite sur le sentier jusqu’à rejoindre les crêtes. Après avoir la main courante descendre à gauche sur le sentier pour rejoindre le lac. Le contourner par la gauche pour gagner le sentier à la montée.
4. Au col prendre à droite puis à l’intersection bifurquer à gauche sur le chemin en balcon. Rester sur le sentier à la descente en faisant de nombreux lacets. A hauteur d’un panneau d’interprétation sur le Pic Noir poursuivre en face pour rejoindre le parking de la fontaine de l’ours.

Sur votre route...



- La forêt domaniale de Boscodon (A)
- Tétras lyre (C)
- Flore forestière (E)
- Alpage préservé (G)
- Lagopède alpin (I)
- Sommets et vallées (K)
- Avifaune de falaise (M)
- Grenouille rousse (O)
- Chevreuil (B)
- Chamois (D)
- Marmottes (F)
- Loup (H)
- Vautour fauve (J)
- Flore d’altitude (L)
- Le sanctuaire Saint Pierre (N)
- Chevêchette d'Europe (P)

Toutes les informations pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j’adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m’identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

- Consulter les conditions météo, le temps change vite en montagne.
- Prends de quoi boire et manger.
- S’engager sur des itinéraires adaptés à son niveau.

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires.
Ne pas courir à proximité d'un troupeau.
Ne pas traverser un troupeau mais le contourner.
Refermer toutes les clôtures.
Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies.

Matériel

- Utiliser du matériel adapté à la pratique
- Prendre des vêtements adaptés au terrain et aux conditions météo (coupe-vent, gants, bonnet…)

Comment venir ?

Accès routier

Entre Crots et Savines-le-Lac, sur la RN 94, monter en direction de l’abbaye de Boscodon. Continuer tout droit après l’abbaye puis prendre la piste goudronnée à gauche au carrefour. Monter sur 5 km jusqu’au parking de la Fontaine de l'Ours.

Parking conseillé

Parking de la Fontaine de l'Ours, Crots

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Chorges
Grand rue, 05230 Chorges

chorges@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492506425
https://www.serreponcon.com

Bureau d'Information Touristique de Savines-le-Lac
9 Avenue de la Combe d'Or, 05160 Savines-le-Lac

savineslelac@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492443100
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Bureau d'Information Touristique Embrun
Place Général Dosse - BP 49, 05202 Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Source

Serre-Ponçon

https://www.serreponcon.com

Sur votre route...

La forêt domaniale de Boscodon (A)

Couvrant près de 900 ha, en ubac, entre 1150m et 2316m , elle est parcourue par les torrents de l’Infernet, de Bragousse, du Colombier qui forment le cône de déjection du Boscodon aux crues ravageuses.
La forêt a été gérée par les moines pendant 650 ans: les arbres étaient tractés jusqu’à la Durance où on les assemblait en radeaux pour flotter jusqu’au Rhône. Exploitée à l'excès quand elle n'a plus été gérée par les moines, elle a été patiemment reconstituée : sa grande qualité et sa biodiversité lui ont valu le classement en zone de protection Natura 2000 et le label « forêt d’exception » .

Chevreuil (B)

Il est abondant en forêt de Boscodon, mais forestier de nature, il reste difficile à observer mais quelques traces peuvent trahir sa présence tels l’empreinte en forme de cœur de ses frêles sabots ou les troncs d’arbustes écorcés par le frottement des jeunes bois du brocard pour en ôter les derniers lambeaux de velours. Il est possible de l’apercevoir dans une clairière.

Attribution : Robert Chevalier - PNE

Tétras lyre (C)

Au printemps, le mâle, dont le plumage noir et la queue en lyre contrastent sous un croupion blanc, se livre à des parades spectaculaires pour attirer les femelles. Les bouquets de mélèzes et de genévriers, les pelouses hautes sont un milieu favorable pour sa reproduction, mais il faut compter avec la gestion du troupeau et avec la fermeture progressive du milieu.

Attribution : Robert Chevalier - PNE

Chamois (D)

Tôt le matin et tard le soir, les chamois viennent pâturer autour de la Tête de la Vieille, du Pic de Charance ou sur l’envers du Pic Jean Martin en limite du cirque de Bragousse. Cet animal emblématique des Alpes est doté d'un odorat et d'une ouïe particulièrement développés qui rendent son approche difficile. Il est donc plus facilement observable avec des jumelles... ce qui préserve aussi sa tranquillité !

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Flore forestière (E)

En forêt, il y a quelques stations de sabots de Vénus, aussi appelés sabot de la Vierge, et d’ancolies des Alpes, espèce peu fréquente dont l'éclat n'a d'égal que sa rareté. Ne cueillez ni l'une ni l'autre afin de les conserver et de permettre à tous d’en profiter. On trouve également la très rare et très discrète mousse *Buxbaumia viridis* sur les souches en décomposition.

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Marmottes (F)

La marmotte alpine est naturellement présente sur les pelouses d’altitude. Ce gros rongeur n’est visible que d’avril à octobre, réfugié pendant la mauvaise saison dans le terrier où il hiberne. La marmotte vit en famille, respectant une hiérarchie stricte. Les jeux, les toilettes, les rixes et les morsures assurent la dominance d’un couple ainsi que la cohésion du groupe. Chacun participe à la délimitation du territoire en frottant ses joues sur des rochers ou en déposant crottes et urine. Lors d’un danger, la marmotte émet un sifflement aigu et puissant afin d’en avertir les autres.

Attribution : Rodolphe Papet - PNE

Alpage préservé (G)

Le cirque de Morgon accueille en été un troupeau de près de 1300 brebis. Au plus fort de la saison touristique, ce dernier migre vers le Vallon Clapier et les Olettes plus à l’est. Cet alpage fait l’objet de mesures agro-environnementales, c’est à dire d’un contrat entre le groupement pastoral et le Parc national des Ecrins qui permet de protéger à la fois la ressource pastorale et les atouts environnementaux de l’alpage.

Attribution : Agnès Vivat

Loup (H)

Alors que l'espèce avait été éradiquée de France au début du XXe siècle, il restait près de 400 loups en 1980 en Italie. Aujourd'hui, grâce à la protection dont il bénéficie, ce grand carnivore s'installe peu à peu vers le Nord. Il fréquente régulièrement l’alpage en été, y occasionnant parfois quelques dégâts qui font l’objet d’un constat par les gardes du Parc national et d’une indemnisation. La présence du berger et de ses « patous » est pourtant dissuasive.

Attribution : Robert Chevalier - PNE

Lagopède alpin (I)

Il est parfois possible sous les crêtes d’apercevoir un lagopède alpin dans les éboulis qui, après avoir « piété » entre les pierres, s’envole dans un éclair blanc. Il compte parmi les espèces les plus menacées des Alpes. Avec le réchauffement climatique, l'évolution du pâturage, la fréquentation hivernale... l'avenir paraît incertain pour cet habitant des cimes.

Attribution : Jean-Philippe Telmon - PNE

Vautour fauve (J)

Le Pic de Morgon sert aux vautours qui viennent de la rive droite de la Durance, parfois en grand nombre, pour reprendre de l’altitude après avoir traversé au-dessus du lac de Serre-Ponçon. Exclusivement charognards, ces fossoyeurs qui ont longtemps provoqué peur et dégoût chez les hommes, tiennent une place fondamentale dans la chaîne alimentaire en éliminant rapidement les cadavres et en limitant ainsi les risques de dispersion microbienne et les maladies.

Attribution : Marion Molina

Sommets et vallées (K)

Le sommet du Pic de Morgon offre un magnifique point de vue sur les vallées de l’Ubaye et de la Durance. Tandis qu'en rive droite de cette dernière, on peut apercevoir les Aiguilles de Chabrières, le Piolit et le Mont Guillaume, en rive gauche de l'Ubaye, on voit Dormillouse. A proximité du Pic de Morgon, se trouvent la Tête de la Vieille, le Pic de Charance et le Pic Jean Martin. Au loin, on peut discerner le Pic de Bure ainsi que les sommets enneigés des Ecrins et de la Vanoise.

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Flore d’altitude (L)

Sur les crêtes, la bérardie laineuse, rare et protégée, interpelle par sa ressemblance avec les plantes du désert. Sa rosette gris-vert et cotonneuse semble bien insolite sur ses hauteurs où l'on rencontre aussi le Daphné camélée et son odeur surprenante. Sur les parties calcaires, pousse la primevère marginée, plante méridionale reconnaissable à ses feuilles aux bords découpés et argentés.

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Avifaune de falaise (M)

Le Pic de Morgon est, avec ses falaises, un lieu d’observation privilégié pour les oiseaux rupestres. On y voit les acrobaties aériennes du crave à bec rouge, qui brise le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. On peut aussi observer le vol rapide et en groupe des martinets alpins et celui, semblable à un papillon, du tichodrome échelette dont les pattes aux longs doigts pourvus de griffes, lui permettent de s'accrocher à la falaise.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Le sanctuaire Saint Pierre (N)

Depuis des temps immémoriaux, la « chapelle » située près du lac de Morgon est le but d'un pèlerinage qui a lieu tous les 29 juin, jour de la Saint-Pierre. La pratique de ce pèlerinage contient sans doute des survivances de rites païens ; en témoignent ces impressionnants blocs rocheux qui peuvent avoir été des tables de sacrifice. De ce sanctuaire, abandonné au début du XXème siècle, ne subsistaient plus que ces rochers grossièrement taillés. Il fut cependant reconstruit à l'identique en juin 1992 par les élèves du lycée professionnel d'Embrun. Depuis, des festivités y sont de nouveau organisées chaque année en juin.

Attribution : Agnès Vivat

Grenouille rousse (O)

Seul amphibien anoure en altitude, elle se reproduit dans le lac de Morgon avant que ce dernier ne s’assèche. Rompue à séjourner dans des eaux glaciales où elle hiberne sans trop de mésaventure, elle est dotée d'un corps trapu avoisinant le décimètre, bariolé de brun sur fond beige et d'un faciès court surmonté de deux yeux dorés, exorbités et battus par une paupière indécise.

Attribution : Thierry Maillet - PNE

Chevêchette d'Europe (P)

La plus petite chouette d'Europe fréquente et se reproduit dans la forêt au dessus de la Fontaine de L'Ours. Il en existe moins de 1000 couples en France. Mais à la fin de l'été, il est possible d'entendre son chant si particulier.

Attribution : Damien Combrisson - PNE